

FAR FROM SAMBARA

Scénario

(par Rémy Dumont)

Se présentent successivement après le logo de Tutella Prod, un extrait d'écriture poétique de Pierre Torreilles, les dédicaces à Louis Dumont et à Pierre Torreilles.

Prologue

SCENE 01 / EXTERIEUR/ JOUR/ LE CIMETIERE DE MORANCE

Vêtu d'un pantalon noir et d'un ample et robuste gilet noir de facture asiatique laissant paraître dans l'entrebâillement un discret décolleté de chemise pointillée de vert émeraude, la tête couverte d'un chapeau haut de forme, marche le chaman d'un pas mesuré mais ferme vers l'entrée du cimetière de Morancé. Il tient serré contre son corps et du bras droit un objet de forme rectangulaire. Il marque un temps d'arrêt devant la porte du cimetière, ouvre lentement cette dernière et disparaît encore plus lentement dans le prolongement de l'allée principale (remarque : dans chacune des apparitions du chaman au cimetière et au cours du récit, ce dernier portera pareille tenue à l'identique).

SCENE 02 /EXTERIEUR/ TOMBEE DU JOUR/ PROXIMITE DU SITE DE BRANDES

Le soleil se couche sur le massif faisant face au replat situé entre la route du col de Sarenne et le site archéologique de Brandes. De majestueuses et amples volutes nuageuses parées de couleurs très vives recouvrent peu à peu le paysage. L'ombre du chaman progresse lentement vers le soleil couchant puis se fond dans le lointain.

SCENE 03 /INTERIEUR/ LEVER DU JOUR / UN FAUTEUIL VU DE FACE

Sur un fauteuil se trouvent rassemblées et déployées une chemise noire, une chemise blanche et au centre plus dominante une chemise argentée gravée de motifs noirs représentant des dragons miniatures. Derrière le fauteuil, la lumière du point du jour éclaire faiblement de lignes parallèles et laiteuses la pièce qui demeure invisible. En appui sur les chemises ainsi adossées au fauteuil figurent la lentille et le guide reposant sur un ensemble de roches provenant de la mine de l'Herpie. Ces objets sont par ailleurs entourés d'un fragment de quartz blanc, d'un autre fragment de quartz noir et séparés par un bloc de malachite.

Au cours du prologue apparaissent le titre du film et la citation du musicien Valéry Pasanau.

Chapitre Premier (Noir)

SCENE 04 / EXTERIEUR / JOUR / LA MINE DE L'HERPIE

Au cœur des ruines de la mine de l'Herpie est assis le chaman, vêtu d'un pantalon et d'une chemise noirs, portant un chapeau haut de forme. Il tient sa tête dans les mains. Redressant progressivement la tête, il scrute l'horizon avec un effroi contenu. Très lentement, le chaman se lève, fait quelques pas hésitants et quitte le lieu.

SCENE 05 /EXTERIEUR / JOUR / DEPUIS L'EPAULE DE L'HERPIE JUSQU'AU LAVOIR

Se succèdent les plans ou contextes suivants:

- Le chaman gravit le sentier qui conduit à l'épaule de l'Herpie.
 - Il passe derrière le kern de l'Herpie.
 - Il parcourt en s'éloignant le plateau herbeux attendant à l'épaule de l'Herpie.
 - Il apparaît sur le chemin de crête surplombant Villard Reculas d'où il aperçoit, marquant une pause, un édifice lointain qui requiert son attention.
 - Il émerge de la profonde forêt de Clavans puis contourne par la face une demeure montagnarde de facture rustique.
 - Enfin, il atteint un lavoir.
- Cette progression est accompagnée d'une voix off.

VOIX OFF
(extrait de "La tentation de Narcisse")

Porteuse éclairée du sentier,
l'indicible parole
exilée du refuge nocturne
souffre,
inexorable poussée,
la lente ascension des marches de l'azur,
obstinément
proférée,
écartelée,
offerte
à l'aveuglante limpidité du jour.
Équilibre sous-tendu de la marche
en marge des rivages inconnus du monde,
son visage lentement défloré...
Dévalent vers l'oubli
les innombrables sentes fatales de l'hier incinéré
que désavouent les opaques limons,
vestiges du passé.
Tout ce qui n'existe pas,
qui est,
tout ce que tait encore ce sentier,
pierres infrangibles,
et qui se terre,
démésure voilée,
parmi les empreintes de mes pas,
se voue à l'approche légendaire.
Mais, en deçà de la cime,
Narcisse épanoui,
rien ne vient au devant,
nul éclaireur
pour dénouer l'étreinte du souffle,
Écho vitrifié.....
Seule présage
la brise,
l'onde qui défrise
le temps...

SCENE 06 / INTERIEUR / JOUR / LE LAVOIR

Le guide, impalpable par essence, se situe en hauteur à l'intérieur du lavoir parmi la multitude de pierres qui constitue les murailles du lieu. Statuette métallique et rudimentaire, dotée d'une tête et de six membres dont les deux supérieurs paraissant saluer ou implorer les hauteurs, le guide tel un caméléon se fond dans la dominante grisée des roches. Il apparaît plutôt petit en ce lieu mais il se présentera en différentes proportions à d'autres points du récit.

En conséquence, le chaman entre dans le lavoir sans apercevoir le guide et il contemple furtivement les reflets gracieux de l'eau contenue dans le bac central. Son attention se porte sur de diffus reflets dorés provenant des profondeurs puis tendant peu à peu à émerger en surface.

La lentille apparaît, tourne lentement sur elle même à la surface de l'eau. Elle représente une silhouette féminine dorée prodiguant d'une main et délicatement des étoiles sur un fond de ciel sphérique noir comme l'ébène et portant d'une autre main un panier de fruits. La lentille s'immobilise peu à peu face au regard contemplatif du chaman.

D'une main tremblante, le chaman recueille soigneusement la lentille, la contemple puis la dépose dans la poche de sa chemise noire.

Le chaman quitte le lavoir.

SCENE 07 / EXTERIEUR / JOUR / " LA PORTE DE SAMSARA "(la forêt et le cimetière)

Se succèdent les plans ou contextes suivants:

- Le chaman marche dans une allée du cimetière.
- Le chaman émerge en marchant des brumes de la forêt de Maronne.
- Dédoublé, le chaman simultanément marche dans la forêt et dans l'allée du cimetière vers une porte grillagée de ce dernier.
- Le chaman se rapproche de la porte grillagée du cimetière.
- Le chaman se rapproche d'une clairière dans la forêt.
- La "porte de Samsara" apparaît: d'aspect métallique, elle est composée d'un alliage d'éléments du cimetière, de tombes et d'excroissances végétales issues de la forêt.
- Le chaman dépasse la clairière et disparaît au lointain.

SCENE 09 / EXTERIEUR / JOUR / DE LA CLAIRIERE AU PONT ROMAIN

Le chaman emprunte le chemin qui descend dans la forêt de Maronne en direction du pont romain.

SCENE 10 / EXTERIEUR / JOUR / PONT ROMAIN

Le chaman ralentit l'allure de la marche alors qu'il atteint le pont romain. Il s'immobilise un temps, écoute attentivement et observe les alentours. Son attention se porte en contrebas sur le cours tempétueux et abondant des eaux tumultueuses. Machinalement, il saisit la lentille et l'observe. Ensuite, il s'assied sur le bord rocheux du pont et porte la lentille en avant à hauteur de son regard porté sur les eaux de la rivière. Le chaman s'immobilise, regard fixe, hypnotisé dans l'axe convergeant de la lentille et des eaux.

L'image du chaman se brouille et se mêle bientôt de transparences résultant des différentes phases que revêt le débit des eaux et de l'angle ou de la manière dont ces métamorphoses se manifestent. Ainsi le noir de sa chemise fait place à des tons d'un vert bleuté aux empreintes terre de Sienna pour laisser paraître dans la foulée un rouge carmin aurolé d'un léger mauve qui cède dans la continuité à l'invasion d'une myriade d'alvéoles blanches ou vert printemps parées de touches pourpres ou bleutées...C'est alors que l'ensemble vire au rouge écarlate orné d'une face vert de gris. De la profondeur des eaux émerge l'image fluide d'un vitrail de la chapelle du Rosay. Dans l'instant qui s'ensuit, le pont en sa partie inférieure apparaît envahi d'ardentes luminescences. Le chaman est alors recouvert d'une chemise sertie de dorures et composée d'amples modules jaunes évoquant un

style ancien quelque peu "vénitien", lesquelles modules se détachent dans l'atmosphère en papillonnant tels des fragments ailés.

Le vitrail semble subrepticement attiré hors des eaux vers l'extérieur de ces dernières.

Dans la foulée, le chaman se voit paré d'une soie bleu du ciel qui vire aussitôt à un composé de rouge et de noir. Le vitrail s'extirpe du milieu aquatique. Les ailes et le corps d'oiseau que ce dernier représente s'étirent dans l'espace et traversent, immatériels, la silhouette du chaman qui dans l'instant suivant s'efface et s'emplit de flots ascendants en subite crue.

C'est alors que le tumulte de la rivière marque une accalmie lors de laquelle le chaman réapparaît vêtu de vert puis au final de blanc.

Vêtu d'une chemise blanche, d'un pantalon noir et du chapeau haut de forme, le chaman se reprend, hésitant, comme au sortir d'un songe ou d'une absence. Il jette un coup d'œil furtif à la lentille qu'il replace dans la poche de la chemise.

Le chaman se lève et quitte le pont en marchant lentement.

Chapitre Deuxième (Noir et Blanc)

SCENE 11 / EXTERIEUR / JOUR / LES MOULINS

Le chaman reprend la marche à travers les sous bois jusqu'à atteindre une ruine abritant les vestiges de vieux moulins de pierre (moulins surret). Allongé sur une meule de pierre, yeux fermés, le sommeil le gagne. En songe se rapproche le mur lui faisant face et présentant une ouverture équivalente à ce qui fut en d'autres temps une fenêtre. Le murmure de la rivière croit et envahit l'espace. Le mur se rapproche encore et le champ visuel aborde la brèche qui s'évase en laissant paraître l'image en transparences du vitrail de la chapelle du Rosay. Cette apparition s'étire, s'élargit et envahit l'espace.

Les eaux de la rivière remontent au ralenti leur cours. L'image du guide apparaît un temps mêlée aux flots bouillonnants.

SCENE 12 / EXTERIEUR / JOUR / LE CIMETIERE ET LES HAUTEURS DE BRANDES

- Sur une pierre tombale érigée et vide du cimetière se matérialise l'image du chaman. Il tourne la tête et fixe l'horizon.

- Le chaman gravit ensuite le pourtour rocailleux des créneaux situés sur les hauteurs du site archéologique de Brandes. Il marche sur les créneaux formant une courbe puis emprunte une sente conduisant vers la partie inférieure du site.

SCENE 13 / EXTERIEUR/ JOUR / LE SITE DE BRANDES ET LE CIMETIERE

Le chaman aborde une partie maîtresse du site archéologique de Brandes. La séquence qui s'ensuit est une déambulation durant laquelle le chaman est égaré en un labyrinthe dans lequel il chemine et s'égare de part et d'autre sur un rythme invariable et linéaire. Le chaman observe alentour sans discontinuer et sans marquer de réelles pauses. Il suit machinalement son chemin mu par une volonté absente à toute idée de but. En parallèle, dans la continuité du récit et sur un mode tout autant similaire, le chaman parcourt des allées au cimetière. L'alternance des plans du cimetière et des plans du site de Brandes contribue à produire la sensation d'un rituel, d'un exorcisme procédant d'une exploration émotionnelle dont les tenants et les aboutissants sont voués à s'amenuiser voire s'épuiser en se vidant de leur charge alors que l'idée de toute issue demeure confinée au plus pur des hasards.

La déambulation rythmée par la voix off revêt une forme hypnotique et incantatoire.

VOIX OFF
(extrait de "La pièce manquante"
deuxième mouvement : "Ainsi Nommée")

Préfigure des lendemains l'oraison;
ruines sur ruines,
les dents acérées de la douleur,
les intervalles exigus de la joie...
Entrelacs de lumière et de sang,
l'ombre de l'homme
conserve l'intégrité de son énigme.
Errant aux détours du Labyrinthe,
mémorial de sa défunte gloire,
elle mesure la nudité des murs;
erratiques paroles
aux décombres assignées...
Signe
l'archipel en déroute
l'informe
gravé
sur le seuil mouvant des sables.
Luit
en son plus pur dépouillement
la margelle où
se recueille l'abandon.
Terreur
aux abords du gouffre hurlant,
maintenant cingle le vent;
disséminés
les vestiges de l'antique raison,
noir
sur noir.
Je veille,
soucieux de sources limpides.
Le désert insomnieux
confirme l'aphone vérité,
la clôture du chant
en l'étourdissante voie où
tu t'évertues à déchiffrer
parmi les cris du feu
un murmure plus serein...
Entre les murs intermittents
lisses,
filigranes que tu lis
blanc
sur
blanc.
Dédale,
maître de l'harmonie et du jeu,
vois :
par l'austère jalonnement
auquel tu assignes
la succession de chaque instant,
s'accomplit,
résonances granitiques et solaires,
la plus pure des éloges du vide !...

Sur les dernières paroles en voix off, le chaman émerge au ralenti dans le bleu du ciel puis emprunte une voie conduisant vers les hauteurs. Le chaman quitte le labyrinthe et gravit ensuite une pente herbeuse et rocailleuse surplombant les gorges alentour.

SCENE 14 / EXTERIEUR/ JOUR / HAUTEURS DE BRANDES/ LE CIMETIERE

Se succèdent les plans ou contextes suivants:

- Le chaman au cimetière marche vers une large dalle blanche et rectangulaire sur laquelle il s'assied.
 - Sur les hauteurs du site archéologique de Brandes, le chaman, assis, fait une pause et contemple le massif de la Meije. Instinctivement, il se munit en sa main droite de la lentille jusqu'alors déposée dans la poche de sa chemise blanche. Il tend le bras de manière à positionner le lentille à hauteur du regard dans l'axe du glacier de la Girose.
 - Assis au cimetière sur la dalle blanche, le chaman porte à hauteur du regard l'objet qu'il tenait serré sous son bras droit : il s'agit d'un cadre rectangulaire dont le contenu demeure invisible.
 - Sur les hauteurs de Brandes, le regard du chaman se concentre sur la lentille.
 - Au cimetière, sur la dalle blanche, le chaman observe le contenu invisible du cadre.
 - Sur les hauteurs de Brandes, le regard du chaman se concentre toujours sur la lentille. C'est alors que le glacier progressivement semble se rapprocher : peu à peu les détails de ce dernier sont perceptibles. Les détails sont de plus en plus fins et proches. La vue se stabilise sur un champ de larges crevasses situé au cœur du glacier. Puis, subrepticement, l'accroissement de la vue reprend et se porte sur les hauteurs immaculées du glacier où cheminent d'éparses cordées d'alpinistes.
 - Le regard hypnotisé du chaman est rivé sur la lentille. Deux alpinistes encordés apparaissent comme faisant face au chaman. Leurs pas sont lents mais uniformes et la manière dont ils contournent ou chevauchent les crevasses évoque les pas de danse d'un gracieux ballet en ce décors constitué uniquement de glace.
 - Assis sur la dalle blanche au cimetière, le regard du chaman est totalement absorbé par le contenu du cadre.
 - Sur les hauteurs de Brandes, le regard du chaman est invariablement soumis à l'attraction de la lentille. L'acuité de la vue décroît peu à peu ce qui se traduit par un retour offrant des vues détaillées et majestueuses des cimes et des arêtes de rocher surplombant le glacier.
- La vision du chaman se rétablit à la normale initiale et ce dernier replace la lentille dans la poche de sa chemise.

Le vitrail de la chapelle du Rosay transparait dans le bleu du ciel et emplit l'espace.

La silhouette du chaman s'estompe et se dilue. Le guide apparait. L'image de celui ci sous une lumière ténue et grisée occupe majestueusement l'espace entier tandis que fragments par fragments se profilent, prémonitoires, les fondements du plateau désertique d'Emparis.

SCENE 15 / EXTERIEUR/ JOUR / PLATEAU D'EMPARIS

Le chaman marche sur le plateau désertique d'Emparis face au massif de la Meije.

Cette déambulation qui le conduit aux abords puis à l'intérieur d'une ruine précédée d'une croix en bois dominant le décor s'accompagne de la voix off.

VOIX OFF

(extrait de "La tentation de Narcisse")

Acuité du bleu,
la mer cosmique,
l'horizontale brisée,
là bas,
les échos du chaos.

Fulgurations de l'échine du zénith,
effusions de grappes mordorées
sur l'incarnat du jour,
l'origine retournée !...
Je perçois l'écho résiduel
de ce qui fut;
quelque primitive intuition,
miroir en deçà du sens,
reflet antérieur à la pensée,
voix multiples
ébrasées,
qui me convoquent,
m'interpellent...
Prescience d'un Premier jour
outrepassant ma mémoire...

Après avoir pénétré l'espace intérieur de la ruine, l'attention du chaman se voit soudainement attirée vers le contrebas de l'édifice par une structure analogue à un cube de pierres ouvert sur la hauteur et laissant paraître un amas de pierres en sa profondeur. Sous le regard du chaman, les pierres se mettent un temps à luire de phosphorescences argentées dotant par ailleurs leurs contours d'un aspect translucide.

SCENE 16 / EXTERIEUR/ JOUR / LE CUBE DE PIERRES

Le chaman contourne la ruine afin d'atteindre en contrebas l'emplacement du cube de pierres. Il s'arrête un temps à hauteur de l'énigmatique structure évoquant une tombe très ancienne. Enfin, il enjambe le muret et s'allonge sur le lit de pierres situé aux profondeurs. Le chaman lève lentement la tête et observe les lointains. Le soleil est haut, brillant et l'air revêt soudain des lueurs incendiaires. A proximité, sur un autel naturel de roches, le guide occupe l'espace entier et il paraît solliciter voire implorer les hautes cimes du massif. Alors que le chaman extrait la lentille de la poche de sa chemise, les arêtes de la ruine se recouvrent d'incandescences solaires. Il porte la lentille face à ses yeux. Sa vue se brouille et la lentille superposée au soleil laisse transparaître au son sein un faisceau écarlate, translucide, prismatique et flottant dans l'espace. Le guide, immuable, implore les cimes. Le sommet et les arêtes de la Meije se rapprochent, leurs images débordent dans l'espace tandis que les pierres du cube fusionnent avec la lumière en une texture tendant à l'immatérialité. Dans l'instant suivant, une vue éloignée du cube de pierres fait apparaître ce dernier inoccupé et vide comme lors de l'arrivée du chaman dans la ruine. En transparences superposées aux pierres de la ruine se diluent et s'estompent les reliefs du désert d'Emparis et les hautes cimes du massif. Se profilent alors les contours argentés de la chemise que porte le chaman au chapitre suivant.

Chapitre Troisième (Argent)

SCENE 17 / EXTERIEUR/ JOUR / LES CONTREFORTS DE CHATEAU NOIR

Le chaman reprend peu à peu conscience, allongé sur un large rocher, vêtu d'un pantalon de soie argenté, d'une chemise de soie argentée ornée de minuscules dragons noirs ainsi que du chapeau haut de forme qu'il porte depuis le début du récit. Progressivement, il se redresse et observe le paysage alentour. Dans la foulée il reprend la marche et gravit lentement une pente attenante à la cime de Château Noir au dessus du col de Sarenne à l'opposé de la croix de Cassini. Des oiseaux dissimulés sur les contreforts de Château Noir s'élancent dans les airs pour certains; d'autres plongent dans les abîmes tels des messagers porteurs de l'annonce de la venue du chaman

en ce haut lieu éloigné de Samsara, du tumulte du monde des humains.
Durant cette progression se fait entendre la voix off.

VOIX OFF
(extrait de "La tentation de Narcisse")

Lancinant veuvage du soleil voilé;
figé,
le vaste corps de la plaine
se noie
en ses opaques pleurs répandus.
Échouée sur la Terre,
la lumière vieillissante,
s'immobilise,
déchue,
mortelle désormais..
...Bruler d'un dernier feu,
m'immerger en cette rudimentaire limpidité,
tel est le lot de ma transformation
qui vers toi me conduit,
O Terre invisible
qui en moi sommeilles...
En cette cruelle absence d'alternative,
chemine l'Innomé,
le voyageur égaré,
la rose des vents,
à la proue des sentiers,
Lui
qui, d'une éternelle jeunesse,
entre l'ombre et la lumière
luit...

Le chaman au terme de la progression atteint une cime intermédiaire. Un vent rafraichissant et régénérateur souffle et fait onduler les plis de son pantalon et de sa chemise. Le chaman inspire, se détend et boit avec une ferveur contemplative et recueillie cet instant de bien être et d'exaltation alliés. Le chaman s'extasie face au paysage.

L'envol d'un oiseau depuis les hauteurs parait saluer l'arrivée du chaman en ce lieu.

Dissimulé, le guide veille à l'entour d'un roc isolé. Sa posture parait implorer un ciel aux nuées d'encre mêlées de phosphorescences lactées. Le vent souffle de plus en plus fort. Le chaman étire les bras, s'offre à l'abîme vertigineux qui lui fait face et au vent de plus en plus fort. Le vitrail de la chapelle du Rosay apparait alors en transparences avec le ciel à la fois brouillé et intensément lumineux. Il est doté de couleurs vives procédant du violet intense, de l'écarlate et de quelques touches bleutées.

Le chaman est entraîné vers l'horizon et se fond dans la brume cotonneuse et aérienne du lointain tandis que s'estompe en un éclair l'incandescence du vitrail.

SCENE 18 / EXTERIEUR/ JOUR / COL DE SARENNE

L'extinction du vitrail fait place à une vue depuis le col de Sarenne des hauteurs où précédemment le chaman se dispersa en douceur dans l'espace environnant. En un vol lent et mesuré, un oiseau issu de ce lieu vole en une courbe ascendante puis descendante vers les crêtes inférieures de la cime (ou croix) de Cassini.

SCENE 19 / EXTERIEUR/ JOUR / L'ASCENSION DU CASSINI

Se succèdent les plans ou contextes suivants:

- Serti de fragments de brume réapparaît le chaman sur la sente qui débute l'ascension du Cassini.
 - Le chaman s'éloigne peu à peu en marchant jusqu'à disparaître derrière une crête.
 - Il réapparaît sur les hauteurs tandis que le soleil s'affirme par la blancheur immaculée de son ascension matinale. En contrebas, le monde semble figé et dissimulé sous un brouillard cotonneux. -
 - Le chaman escalade ensuite une arête escarpée qui débouche sur une combe. Cette dernière est constituée sur la partie supérieure d'une massive crête rocheuse évoquant le squelette d'un animal préhistorique et sur la partie inférieure d'éboulis.
- Cette progression depuis l'instant précédant la disparition derrière la crête jusqu'à la combe est accompagnée de la voix off.

VOIX OFF

(extrait de "La tentation de Narcisse")

Foulée décisive,
prélude à l'imminente conquête du sommet.
En contrebas,
brumeux cocon ouaté,
un monde
possible,
impossible,
est à naître !
Agrippée au rocher luisant,
la main dissimule
l'ultime part de l'ombre
la face cachée de la mort;
entrelac
de granit et de sang.
Hauteur extrême du jour;
s'embrase le sentier.
S'éboule une falaise.

A l'instant même où s'interrompt la voix off, un oiseau s'élançe d'une crête en contrebas vers les hauteurs.

SCENE 20 / EXTERIEUR/ JOUR / LA CROIX DE CASSINI ET LE CIMETIERE

Se succèdent les plans ou contextes suivants:

- Le chaman atteint la croix située au sommet de la cime de Cassini.
- Le chaman atteint la tombe de son père au cimetière, ouvre le portillon du tombeau et observe un temps de silence et de recueillement.
- Le chaman se tient droit et immobile face à la croix de Cassini et il observe les lointains.
- Face à la tombe au cimetière, le chaman porte le cadre au contenu jusqu'alors invisible à mi hauteur du regard. Une image imprécise se profile alors dans la perspective.
- Le chaman observe la croix de la cime de Cassini.
- Le chaman foule très lentement la tombe au cimetière et y dépose précautionneusement le cadre. L'image contenue dans ce dernier est alors floue et difficilement palpable.
- Se tenant d'une main à la croix de Cassini, le chaman effectue quelques pas également très lents autour de cette dernière. Dans l'instant qui suit, l'espace au pied de la croix et aux alentours est

totallement vide. Ne sont perceptibles, hormis la croix et les roches que les lointains brumeux au delà.

- Sur la tombe au cimetière se révèle le contenu du cadre présentant un montage de deux photographies côte à côte serties de rectangles concentriques de couleurs violette, orangée et rouge dans l'entrelac d'un pourtour noir d'ébène. La première photographie (à gauche) montre le père du chaman encordé et prenant une photo sur une arête conduisant à la cime de l'Herpie (3010 mètres d'altitude) en Oisans. La deuxième photographie (à droite) montre le chaman à l'âge de 15 ans, encordé également et se préparant à finaliser l'ascension du Breithorn (4164 mètres d'altitude) dans les Alpes Suisses.

- De plus en plus lentement, le chaman se rapproche de l'amas de pierres supportant la croix, s'y assied et se détend en s'y allongeant partiellement. Ses yeux se ferment. Une lumière aux reflets pastels envahit progressivement l'espace et la silhouette du chaman fusionne avec les roches.

- Au cœur de ces dernières apparaissent logés côte à côte la lentille et le guide. La lumière décroît tandis que se fait entendre la voix off.

SCENE 21 / EXTERIEUR/ JOUR / SOUS LE COL DE SARENNE

Se fait entendre la voix off alors que le chaman est assis sur un banc en contrebas du col de Sarenne. C'est l'aube et le soleil graduellement se lève.

VOIX OFF

(extrait de "La tentation de Narcisse")

Quel visage maintenant transparait,
défiant l'agonie des formes,
quand,
déhiscentes constellations du zénith,
resplendit en son éclosion
telle opalescente chevelure étoilée;
quand,
l'aurore boréale
nourrissant l'ombre,
de ses lèvres pourpres et suaves
consomme
l'absence et la mort ?...
Empreinte de plénitude océane,
tu t'éveilles,
antérieure à toute vie,
scintillante rose des sables stellaires
vouée
au vents propices
ravivant
les braises des mémoires languissantes;
rose
ouverte
que dévoile l'étoile froissée de la brise...
...Voile hissée
sur les antiques fondations des nuits..
...Clairière restituée au accords de ta voix !
Tu convies
le navire

des songes
en partance,
confiant
au hasard
de ta muette certitude
le primordial désir de naître !
Ainsi
illumines-tu
l'autre visage
de la mort...

Le chaman se lève et se tourne vers le soleil à l'instant même où la voix off s'interrompt.
Il se découvre face au soleil et d'un mouvement ample, il jette son chapeau haut de forme au loin.
Le chaman, découvert, se tient majestueusement droit face au soleil.
Se fait entendre à nouveau la voix off.

VOIX OFF

("Le Voyageur" de F.Nietzsche, extrait
de Humain, trop humain, tome 1)

Qui est parvenu ne serait ce que dans une certaine mesure à la liberté de la raison, ne peut rien se sentir d'autre sur terre que Voyageur, pour un voyage toutefois qui ne tend pas vers un but dernier car il n'y en a pas ?

La chemise argentée du chaman laisse peu à peu transparaître le bleu du ciel. L'image du chaman se dilue et fait place au bleu du ciel.

EPILOGUE

Dans la continuité de l'action précédente se fait entendre sans interruption la voix off.

Cet épilogue présente des vues de la nature propres à l'Oisans et plus particulièrement à l'environnement de l'Alpe d'Huez : lacs, arêtes, cimes, espèces végétales, troupeau de moutons, torrents etc...Il constitue l'éloge final de l'univers et de la nature, clôturant ainsi le récit.

VOIX OFF

("Le Voyageur" de F.Nietzsche, extrait
de Humain, trop humain, tome 1)

Mais enfin, il regardera les yeux ouverts à tout ce qui se passe en vérité dans le monde. Aussi ne devra-t-il pas attacher trop fortement son cœur à rien de particulier. Il faut qu'il y ait aussi en lui une part vagabonde dont le plaisir soit dans le changement et le passage.

Sans doute, cet homme connaîtra les nuits mauvaises où prit de lassitude, il trouvera fermée la porte de la ville qui devait lui offrir le repos. Peut être qu'en outre, comme en Orient, le désert s'étendra jusqu'à cette porte, que des bêtes de proie y feront entendre leur hurlement, tantôt lointain, tantôt rapproché, qu'un vent violent se lèvera, que des brigands lui déroberont ses bêtes de somme.

Alors, sans doute, la nuit terrifiante sera pour lui un autre désert, tombant sur le désert, et il se sentira le cœur las de tous les voyages.

Dès que le soleil matinal se lève, ardent comme une divinité polaire, que la ville s'ouvre, il verra peut-être sur les visages de ses habitants plus de désert encore, plus de saleté et de fourberie et d'insécurité que devant les portes.

Et le jour, à quelque chose près, sera pire que la nuit. Il se peut bien que tel soit à quelque moment le sort du Voyageur.

Mais pour le dédommager viennent ensuite les matins délicieux d'autres contrées, nés des mystères du premier matin.

Il songe à ce qui peut donner au jour entre le 10ème et le 12ème coup de l'horloge, un visage si pur, si pénétré de lumière, de sereine clarté qui le transfigure.

Il cherche la philosophie d'avant midi.

Défilent successivement la vue d'un cadran solaire de pierre, le titre du film, le répertoire des citations poétiques, une citation du musicien Valéry Pasanau, les remerciements.

FIN